

## « Avez-vous vu la dame d'en haut? »

Michel Vaïs

---

Number 26 (1), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29438ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Cahiers de théâtre Jeu inc.

**ISSN**

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this review**

Vaïs, M. (1983). Review of [« Avez-vous vu la dame d'en haut? »]. *Jeu*, (26), 126–126.

seul le théâtre autorise. Cette mobilité constante du signe théâtral avait pour corollaire une sobriété scénographique rigoureuse, qui laissait toute sa latitude au texte et aux images qui en jaillissaient à foison.

Chez Omnibus, rien de tout cela, hélas! Le dépouillement de *Casse-tête* est bien loin dans les souvenirs. Cette *Alice* croule sous les costumes et les objets, signes d'un monde livré aux gadgets, ne trouvant plus en l'être humain les ressources permettant d'accéder au fantastique. L'objet, sitôt sollicité (et chacun, en soi, se justifie) devient un cadavre qui jonche le plateau. Qu'il s'agisse d'une cuisinière électrique ou d'un cochon vivant, d'un appareil de télévision à circuit fermé ou d'autre chose, rien n'a le pouvoir d'entraîner dans l'imaginaire autant que le corps, le corps brut et nu que l'on a ici oublié. Non dépourvue d'images belles à couper le souffle — c'est tout de même un spectacle d'Omnibus! — cette *Alice* souffre de trop de moyens. Et puis, qu'ils sont devenus bavards, ces mimes...

**michel vaïs**

### «avez-vous vu la dame d'en haut?»

Pièce écrite et mise en scène par Nicole Lecavalier; scénographie de Ginette Noisieux; conception musicale de Catherine Gadouas; régie et éclairages de Carole Caouette. Avec Laurence Jourde, Louise Laprade, Anne-Marie Provencher, Monique Richard et Alice Ronfard. Au Théâtre Expérimental des Femmes, du 27 avril au 29 mai 1982.

Cette pièce du T.E.F. est sans doute la plus fortement construite, la plus «classique» dans sa facture, la plus grave et drôle qu'il m'ait été donné de voir dans ce lieu. À travers la quête de la Fille, nous assistons à la rupture du cordon ombilical qui la relie à Mermourante, à sa rencontre avec la Râcleuse de sillons de sable, avec la Femme Chat et la Marcheuse. Cheminement ascendant parsemé d'embûches et d'oasis à la recherche de l'Aïeule, où une scénographie de cordages et de miroirs s'accorde merveilleusement aux rythmes de la musique et des chants, le tout émaillé de pauses-fables à goût biblique.

**michel vaïs**